**A164.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Margareta an Ferdinand.* | *1525 November 26. Brüssel.* |

1. Empfing F’s Briefe vom 10., 11. und 18. d. 2. Mg’s Bericht an K über F’s Wirksamkeit. Mkgf. Philipp von Baden. 3. Unzufriedenheit der Niederländer. 4. Die Friedensverhandlungen K’s mit Frankreich. 5. Gefangennahme Morones. Haltung des Hgs. Alfonso d’Este von Ferrara. Gf. Carpi. 6. Gesandter des Papstes bei K. 7. Angebliche Annäherung des Kgs von England an K. 8. Heirat, K’s mit der Infantin von Portugal.

1. Has received F's letters dated November 10, 11 and 18. 2. Mg's report to K on F's effectiveness. Margrave Philipp of Baden. 3. The Dutch are discontent. 4. K's peace negotiations with France. 5. Morone's arrest. Duke Alfonso d'Este of Ferrara's position. Count Carpi. 6. The papal delegate at K's court. 7. The English King's alleged rapprochement with K. 8. K's marriage to the Infanta of Portugal.

Brüssel, Arch. gén. Papiers de l'État et de lʼAud., vol. 93, Bl. 67-68. Konzept. Schwer leserlich. Am Schlüsse vermerkt: A monsr l’archiduc, infant de Castille, mon bon nepveu. Die Jahreszahl ao 26 ist wohl ein Irrtum.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 164, S. 344-347.

1] Monsr, mon bon nepveu, j’ai puis miennes receu lettres [de vous],a) escriptes à Tubinghen, l’une de 10me, l’autre de l’ 11e et la derniere du 18 de ce mois. Par la premiere j’ai entendub) la provisionc) que avez donné à la renunciation etd) abolition de l’appelation que ung bourgeois de Maastricht avoit interjetté d’une sentence, rendue par ce son prejudice par les gens de lui dud. Maastricht. Par la seconde que je vous aie fait plesir en la continuation des postes d’entre Auspurg et Trente, l’aide que voz subgectz de ducé de Vertemberg vous ont accordé et vostre prouchaine alée à la journée imperiale et par la dernieree) ce que avez fait fere vers le marquis de Baden à ce qu’ilf) entendroit l’empereur et ferez dire de l’appelation il se rangaste à la raison.

2] Monsr, mon bon nepveu, combien que l’empereur se tiegne seur de vostre assistance, adresse et service en ses affaires comme de soi mesmes, l’avertiz je presentementg) par maistre Guillaume de Barres bien, lequel en poste j’envoie vers lui de vostre vouloir et peine et dilligence par effet es affaires dessus touchéz dont je sçai qu’il vous seroit singuliere grande graceh) - - - dud. marquiz de Baden, que ne vous fait ce imputer. Sur quoi avoie oi le rapport dud. me Loys eti) sur icelle les eppreves des gens de conseil de l’empereur, estant vers moi. Je vous avertirai de ce à mon advis faire s’en pourveoir, vous priant que, si cependant led. marquiz se,j) trouve vers vous, que lui icellui bien remonstre son tort et sans doubte que l’empereur n’a matiere d’estre contant que lui que doibt et est tenu garder les deuz de dire de l’apellation est le principal y conterminer.

3] Je suis joyeuse de la bonne assistance que voz subgectz vous font. Iceulx de pardeça à la verité ont fait plusieurs services et aides à l’empereur, maisk) la longeur de la guerre et la querelle des grandes charges les renduesl) pourtoient difficilles.

4] Monsr, combien que je vous tiengne averti des articles que l’empereur a fait donner à mme d’Alençon, seur du roi de France, pour moyen de paix et des responces de roi de France pour plus grand seureté, je vous ai envoyé la copie. Neantmoins qui lad. sans constrains soit partie de l’empereur pour retourner en France, bien m’a l’on escriptm) que elle se soit arresté vers le roi, sond. frere à l’oppinion d’aucuns pour y demeurer à petit train et le garder, si avoit qu’il plaise [dieu]n) à l’empereur lui consentir et à l’oppinion d’aultres de sond. coustéo) - - - attendre et recouvrer aultres plus ample charge, afin de paix que celle n’a.p)

5] Je ne feiz doubte que ne sachez la prinse de Jeronimo Moron et la cause; et comme le duc de Ferrare a tenu propoz de vouloir aler vers l’empereur comme vers son seigneur et mestre. L’on m’a escript que led. duc, dez qu’il entendit la prinse dud. Moron, se seroit retourné en Savoye, et plus qu’il avoit esté en France qui doint occasion à beacop de gens desq) penser qu’il y eust quelque pratique par pays, y joint que ung seul du conte de Carpy, commer) bien le m’escript de Romme, avoit esté prins à la frontiere de France et avoit deservices) de grandez choses. Ne sçai qu’il en est et, si l’entendrez, vous prie m’en vouloir avertir.

6] J’entens que nostre saint pere ait ung ambassadeur vers l’empereur ait chargé de traittier dilligence entre la sanctité et mte.

7] J’entens de l’ambassadeur de l’empereur en Angleterre que les ambassadeurs François et Veneciens y estanst) concluent commeu) si leur maistres feussent bons amisv) et que le legat d’Angleterre en ses devises dit que le roi, son maistre, devenait ami de l’empereur.

8] Je tiens aussi, monsr, que soyez bien averti que l’empereur a mariage avec la seigneure infante de Portugal et que elle soit singulierement belle, honneste etw) dame que j’estime beacop, et ne feust que la poste est Ceville, où les nopces se debvoient celebrer que le mariage feust ja consommé. Je vous adviserai de ce que me surviendra. Je vous prie du semblable et à nostre seigneur donner a vous monsr, mon bon nepveu, sa sancte grace.

De Bruxelles, le 27e jour de novembre ao 26.

1] a) Lücke. - b) gestrichen le bon debvoir. - c) Lesung unsicher. - d) gestrichen annullation. - e) gestrichen la dilligence. f) gestrichen se r—feist son debvoir vers l’empereur.

Die hier erwähnten Briefe F’s vom 10. und 18. November fanden sich nicht vor. Der Brief vom 11. ist Nr. A162. Aus der Antwort F’s auf diesen Brief (Nr. A167) geht hervor, daß er in der Reinschrift das Datum 27. November getragen hat. Als Beilage muß er die Artikel der zwischen K und Frankreich abgeschlossenen Friedensverhandlungen enthalten haben.

2] g) gestrichen de vostre bon vouloir. - h) folgen fünf unleserliche Worte. - i) das folgende Wort offenbar getilgt: escripviz. - j) gestrichen trouve ou vers son s . . .

Mg scheint Guillaume de Barres erst später an K gesandt zu haben, wenigstens trägt die Instruktion (Wien, St.-A. Belgica PA 17, Original) das Datum Dezember 20. Brüssel. Bei der kurzen Zwischenzeit dürfte dies kaum eine zweite Reise sein.

3] k) gestrichen je les trouve presentement difficilles. - l) Lesung unsicher.

4] m) gestrichen dit. - n) Lücke. - o) Lücke. - p) unsicher.

Die beigelegte Kopie hat sich nicht vorgefunden. Sie wird sich inhaltlich jedenfalls mit dem Entwurf decken, der bei Champollion-Figeac, Captivité, S. 863ff., abgedruckt ist.

5] q) folgt ein unleserliches Wort. - r) gestrichen dit avoit esté. - s) Lesung unsicher.

Hg Alfonso d'Este von Ferrara begab sich Ende September auf die Reise nach Spanien, doch als er Frankreich durchqueren wollte, wurde seinem Boten zu Lyon bedeutet, daß der Hg, wenn er nach Frankreich wolle, willkommen sei, einen Paß durch das Kgreich könne man ihm aber nicht geben. Sanuto 40, 15, 17, 46, 80 u.a.; Gayangos 3, 1, S. 452; Lanz 1, S. 186. Von einem Einfluß der Nachricht von Morones Gefangenschaft auf seine Rückkehr wird sonst nichts gemeldet. Vgl. Pastor 4, 2, S. 203, A. 1.

6] Während als ständiger päpstlicher Nuntius am Kaiserhofe damals Gf Baldassare Castiglione weilte, kam anfangs Oktober der Kardinal Salviati als Legat zu K. Pastor 4, 2, S. 204.

8] t) gestrichen ayent de. - u) gestrichen bons. - v) Lesung unsicher. - w) folgt ein unleserliches Wort.

Vgl. Nr. A158 [10].